

Les plantes de mes prairies humides :

mieux les connaître et mieux les comprendre





UNE BROCHURE : POUR QUI ? POUR QUOI ?

Cette brochure s'adresse aux agriculteurs de la moyenne vallée de la Somme. Elle présente un panel non exhaustif de plantes, indicatrices des prairies humides, dont la présence renseigne sur l'état des prairies.

Cette brochure n'apporte pas de recommandations de gestion des prairies.

Son but est d'inciter chaque agriculteur à s'interroger sur les liens entre les plantes présentes sur sa prairie, ses pratiques agricoles et les conditions écologiques de sa parcelle.

Les plantes présentées sont réparties selon leurs habitats, en trois chapitres :

- Les prairies très humides dites « hygrophiles »
- Les prairies moyennement humides dites « méso-hygrophiles »
- Les prairies fraîches à assèchement estival dites « mésophiles »



LA MOYENNE VALLEE DE LA SOMME : DES PRAIRIES ORIGINALES ?

La diversité des prairies rencontrées en moyenne vallée de la Somme s'explique à la fois par leur mode d'exploitation, leur situation écologique et l'histoire des milieux naturels dans lesquels elles ont pris place.

Leur composition floristique est influencée par la fertilité et surtout, par le niveau de saturation en eau du sol. Selon l'importance de cet engorgement, les plantes exigeantes en eau ou, au contraire, celles qui recherchent les sols frais à secs sont plus ou moins abondantes.

Les sols les moins humides abritent une flore peu diversifiée et peu représentative du contexte propre à la vallée de la Somme. Au contraire, les sols les plus humides abritent une flore spécifique, adaptée au contexte local car héritée des milieux naturels que l'homme a peu à peu modifiés pour y développer l'agriculture et l'élevage. Les prairies les plus humides sont aussi très riches en espèces, en particulier celles qui occupaient les marais et les tourbières historiques : carex, joncs, scirpes...

Les pratiques d'exploitation des prairies contribuent également à la sélection des espèces qui les composent. Directement, lorsque la prairie a été ensemencée (semis, sursemis) et indirectement, par le biais de la coupe ou du piétinement de l'appareil végétatif. Ainsi, la fauche et le pâturage permettent à certaines espèces de prospérer alors que d'autres, plus sensibles, resteront rares ou même disparaîtront. Les pratiques de fertilisation jouent aussi un rôle important, en favorisant le développement des plantes les plus compétitives au détriment d'autres espèces.



QU'EST-CE QU'UNE BONNE PRAIRIE ?

Selon le regard que l'on porte sur les prairies et les valeurs qu'on leur reconnaît, la définition de leur « bon état » peut varier. L'approche agro-écologique conduit à définir le bon état comme un compromis entre performance agronomique, maintien des fonctions écologiques et conservation de la biodiversité.

Une « bonne prairie » est donc une prairie pérenne, diversifiée, où cohabitent des plantes aux qualités alimentaires élevées, des plantes jouant un rôle dans un maximum de processus écologiques et des plantes qui contribuent à la diversité biologique. Ces dernières, rares ou plus ordinaires, sont issues du patrimoine végétal local modifié par les pratiques agricoles menées depuis l'implantation de la prairie.



QUE NOUS APPRENNENT CES PLANTES ?

Les espèces présentées dans cette brochure ont été choisies car elles peuvent aider l'exploitant à mieux connaître l'état de ses prairies. La présence de certaines plantes attestera d'une bonne qualité agronomique de la prairie alors que d'autres seront de véritables indicateurs de biodiversité car leur présence révèle une grande diversité d'autres espèces dans la prairie.

Ces caractéristiques sont représentées par les pictogrammes suivants :



Agronomie : services agricoles rendus par la prairie (rendement, qualité nutritive, souplesse d'exploitation, résilience ...). Plus la valeur est élevée, plus la plante indique une bonne qualité agronomique de la prairie.



Environnement : services environnementaux rendus par la prairie (facilitation des cycles de vie des espèces, régulation des cycles naturels ...). Plus la valeur est élevée, plus la plante indique le bon déroulement d'un processus écologique nécessaire au fonctionnement des milieux humides.



Biodiversité : services écologiques rendus par la prairie pour le maintien de la diversité des espèces et des communautés biologiques. Plus la valeur est élevée, plus la plante indique une prairie riche et diversifiée, y compris en espèces rares et menacées.

Une information complémentaire sur l'intérêt de la plante pour les insectes pollinisateurs est également apportée grâce au pictogramme :



Pour bien comprendre sa prairie, il est recommandé d'en avoir une vision globale et d'observer l'association des espèces entre elles (« communauté »), une prairie diversifiée étant toujours gage d'une meilleure qualité agro-écologique.



LES PRAIRIES TRES HUMIDES DITES « HYGROPHILES »



Alopecurus geniculatus
Le Vulpin genouillé

MILIEUX : Se rencontre en lisière des zones inondables, parfois flottant dans l'eau dans des milieux topographiques bas retenant les eaux plusieurs mois dans l'année. Recherche les sols riches en éléments nutritifs.

GESTION : Espèce des prairies pâturées extensivement ou intensivement résistant au piétinement du fait de son port étalé et rampant, pourvu que le sol soit toujours bien pourvu en eau.

Intérêt : La floraison tardive et la biomasse assez importante de cette plante permettent aux prairies humides de conserver une bonne valeur alimentaire en fin de saison (août à octobre). *Alopecurus geniculatus* a une très bonne valeur alimentaire et est mieux valorisé par le pâturage que par la fauche.

MILIEUX : Gros « bouton d'or » qui croît dans les forêts marécageuses, sur les berges de petits cours d'eau et dans les hautes herbes des marais.

GESTION : En prairie, tolère le pâturage et/ou la fauche, pourvu que le sol reste très humide toute l'année. Dans les pâtures, l'espèce est évitée par les animaux du fait de sa toxicité à certains stades de son développement.

Le Saviez-vous ? Comme toutes les renoncules, peut occasionner chez les animaux qui la broutent des troubles digestifs. Néanmoins, les toxines ne sont émises qu'à certains stades et les renoncules peuvent être consommées en pâturage en dehors de leur période de floraison. La toxicité disparaît au séchage et l'ensilage ou le foin contenant des renoncules ne sont pas dangereux.



Caltha palustris
Le Populage des marais



Cirsium palustre
Le Cirse des marais

MILIEUX : Se plaît dans les végétations hautes des marécages et des bords de ruisseaux, dans les milieux de transition annonçant le boisement par les arbustes et les arbres.

Gestion : Se développe surtout dans les prairies gérées extensivement car il est limité par la coupe et peut être consommé par certains animaux.

Le Saviez-vous ? Contrairement à d'autres cirses qui peuvent proliférer, celui-ci n'est pas visé par la législation portant sur le contrôle des chardons et ne pose pas de problèmes particuliers pour la qualité de la prairie.

MILIEUX : Dans les hautes herbes bordant les cours d'eau, les fossés, les clairières et les forêts des marais calcaires. Sur des sols humides à très humides et riches en nutriments.

GESTION : En cas d'abandon de la prairie, l'espèce devient très compétitive et forme des peuplements denses. Peut être abondante dans les prairies fauchées ou pâturées extensivement mais régresse avec des fauches répétées et de fortes charges pastorales.

Intérêt : Très riche en éléments minéraux assimilables (calcium, phosphore) et en oméga 3. Plutôt valorisé à l'état sec en mélange dans le foin car son feuillage frais devient vite coriace au cours de la saison. Bien consommé en pâturage à l'état jeune.



Cirsium oleraceum
Le Cirse des maraîchers



Mentha aquatica
La Menthe aquatique

MILIEUX : Présente dans un grand nombre de milieux humides : marais, bord des eaux stagnantes à légèrement courantes, prairies humides, tourbières.

GESTION : Espèce des prairies humides fauchées ou pâturées.

Intérêt : Espèce qui contribue à l'épuration des nitrates et des métaux lourds (plante phytoépuration).

Le Saviez-vous ? Riche en huiles essentielles et en tanins, elle est connue depuis l'Antiquité pour ses vertus aromatiques, antispasmodiques, antiseptiques, calmantes, digestives ou encore tonifiantes. Elle a été détrônée au 18^e siècle par l'apparition d'autres espèces de menthe, plus riches en menthol.

MILIEUX : Plante hygrophile par excellence, elle se plaît dans les tourbières, les marais, les bords de mares... sur des sols gorgés d'eau, plutôt alcalins.

GESTION : Espèce des prairies tourbeuses dans lesquelles le drainage n'a pas totalement altéré la qualité écologique des milieux d'origine.

Le Saviez-vous ? À ne pas confondre avec le Jonc glauque, à tendance envahissante dans certaines prairies. Ce jonc ne pose pas de problème particulier pour l'exploitation agricole. Il est apprécié du bétail à l'état frais au pâturage. À l'état sec, il est consommé s'il est fauché avant la floraison mais perd de son appétence avec une fauche trop tardive (durcissement).



Juncus subnodulosus
Le Jonc noueux



Eleocharis uniglumis
Le Scirpe à une écaille

MILIEUX : S'observe en prairie inondable, dans les dépressions les plus humides, dans les marais tourbeux ainsi que sur les berges de pièces d'eau.

GESTION : Espèce des prairies pâturées pourvu qu'elles restent très humides.

Intérêt : Sa floraison tardive assure une bonne valeur fourragère jusqu'en fin d'été. Difficile à faire sécher, il est préférable de valoriser cette plante par le pâturage.

Le Saviez-vous ? Les carex et les scirpes sont riches en cellulose et sels minéraux et peuvent être valorisés par une mise à l'herbe précoce.

MILIEUX : Espèce hygrophile, occupant les marais, les vallées alluviales, les tourbières. Forme des nappes denses dans les parties basses des prairies les plus humides. Sols riches en éléments nutritifs, organiques le plus souvent.

GESTION : Espèce des prairies fauchées, pâturées et mixtes fauche/pâturage avec une gestion plutôt extensive. Nécessite des conditions humides tout au long de l'année.

Intérêt : Les carex et les scirpes sont riches en cellulose et sels minéraux et peuvent être valorisés par une mise à l'herbe précoce.



Carex disticha
La Laïche distique



Galium uliginosum
Le Gaillet des fanges

MILIEUX : Milieux humides à très humides, dans les marais et les tourbières. Surtout dans les végétations herbacées basses comme les bas-marais et les prairies, mais également parmi les plantes amphibies au bord des mares et des fossés. Sols riches en matière organique, souvent tourbeux.

GESTION : Espèce des prairies fauchées et/ou pâturées, gérées de façon extensive pourvu que les sols restent humides.

Intérêt : Les *Galium* sont appelés gaillet ou «caille-lait» car plusieurs espèces auraient la propriété de faire cailler le lait. Toutes les espèces de *Galium* ont par ailleurs des propriétés digestives, particulièrement pour les ruminants.

MILIEUX : Légumineuse hygrophile qui occupe les marais et zones tourbeuses, sur des sols argileux à siliceux souvent riches en matière organique.

GESTION : Espèce pérenne (>5 ans), se renouvelant spontanément. Dans les prairies fauchées et/ou pâturées extensivement et peu fertilisées.

Intérêt : Espèce tardive, d'excellente valeur fourragère, non météorisante, riche en tanins. Elle dispose de capacités fixatrices d'azote équivalentes à celles du trèfle blanc.



Lotus pedunculatus
Le Lotier des marais



Thalictrum flavum
Le Pigamon jaune

MILIEUX : Se plaît dans les hautes herbes des marécages et des bords de ruisseaux, essentiellement sur des sols organiques et alcalins. Peut abonder dans les milieux de transition entre la prairie et les végétations arbustives.

GESTION : Se développe surtout dans les prairies à l'abandon, ou gérées extensivement car il est limité par la coupe et est consommé par les bovins.

Intérêt : Espèce mellifère, elle est aussi la plante-hôte d'un papillon très rare en France : la Phalène du Pigamon localement abondante en vallée de la Somme.

Le Saviez-vous ? Était autrefois utilisé pour teindre la laine en jaune et comme remède (plante hypotensive, purgative et diurétique). Racines et tiges souterraines toxiques.



LES PRAIRIES MOYENNEMENT HUMIDES DITES « MESO-HYGROPHILES »



Holcus lanatus
La Houlque laineuse

MILIEUX : Commune dans les prairies agricoles, les bords de routes et de chemins. Supporte l'humidité mais se développe préférentiellement dans des sols frais non inondés.

GESTION : Espèce des prairies fauchées ou pâturées. Devient vite envahissante en cas d'excès de fertilisation minérale ou de fumier trop paillieux.

Intérêt : Espèce productive et de bonne valeur fourragère. Les prairies à Houlque laineuse sont réputées favorables à la production de bovins viande, mais des pratiques adaptées permettent aussi de les valoriser pour la production laitière.

Le Saviez-vous ? En favorisant les plantes précoces comme la Houlque laineuse par l'azote minéral, l'éleveur est contraint de faucher tôt. Cette pratique est difficilement compatible avec l'économie de l'exploitation ou le retard de fauche.

MILIEUX : Dans les prairies des grandes vallées alluviales, sur des terrains humides à très humides, temporairement inondés. Sols lourds, relativement riches en nutriments. Espèce indigène mais également introduite dans des prairies semées.

GESTION : Surtout adaptée à la fauche, mais résiste au piétinement et peut de ce fait être pâturée avant ou après la fauche. Tolère mal les coupes fréquentes. Disparaît en cas de drainage.

Intérêt : Une des meilleures graminées fourragères des prairies, particulièrement favorable à la production laitière.



Schedonorus pratensis
La Fétuque des prés



Lychnis flos-cuculi
La Silène fleur de coucou

MILIEUX : Plante des marais tourbeux, des vallées alluviales où elle se rencontre dans diverses végétations herbacées dont les prairies agricoles.

GESTION : Espèce des prairies fauchées tardivement. Disparaît si la fauche est trop précoce ou trop fréquente. Supporte un pâturage extensif ou un régime mixte fauche/pâturage.

Intérêt : Typique des prairies « fleuries », elle colore de rose les prairies de mai à juin. Elle est sensible à la fragmentation et l'isolement des prairies humides.

Le Saviez-vous ? On dit qu'elle fleurit lorsque le coucou se met à chanter.

MILIEUX : Dans les milieux humides à très humides, tels que les marais, les tourbières et les vallées alluviales. Se rencontre dans des végétations herbacées mais aussi forestières. Sols riches en matière organique.

GESTION : Elle est plus abondante dans les prairies de fauche. Sa présence atteste de sols riches en humus sur lesquels un apport de fertilisation organique n'est pas utile.

Le Saviez-vous ? Plante tonique, diurétique, antiscorbutique et anti-infectieuse. Cette plante est comestible crue ou cuite.



Cardamine pratensis
La Cardamine des prés

Milieux : Croît dans un grand nombre de milieux ouverts (lisières et clairières forestières, bernes routières, prairies, friches), en conditions fraîches, sur sols de texture variable (sableux, limoneux et organique).

Gestion : Espèce pérenne (> 10 ans) des prairies fauchées. Volubile à port dressé, elle disparaît sous l'effet du pâturage. Bien valorisée par une fauche suivie d'un pâturage au regain.

Intérêt : Légumineuse qui contribue à l'enrichissement du sol en azote, elle contient également des hautes teneurs en protéines et favorise la lactation.



Lathyrus pratensis
La Gesse des prés



MILIEUX : Lisières et clairières forestières, dans les marais, les tourbières. Abonde sur les sols humides riches en nutriments (nitrites).

GESTION : L'Angélique est généralement peu dynamique dans les prairies exploitées car la fauche et/ou le pâturage empêchent le développement de ses feuilles et tiges aériennes. Elle peut s'étendre à la faveur d'un abandon ou d'une gestion très extensive.

Intérêt : Excellente plante mellifère, dont les grandes ombelles attirent de nombreux insectes pollinisateurs.

Le Saviez-vous ? Stimulante, tonique, digestive, antispasmodique. Plante comestible crue ou cuite (jeunes pousses, fleurs).



Angelica sylvestris
L'Angélique sauvage



Carex panicea
La Laïche bleuâtre

MILIEUX : Fréquente les marais et les vallées alluviales des fleuves et rivières. Dans les sous-bois et les lisières des forêts alluviales et marécageuses. De préférence sur des sols alcalins, riches en éléments nutritifs.

GESTION : La fauche empêche le développement de ses feuilles et tiges aériennes. Elle est donc peu dynamique dans les prairies fauchées, parfois plus abondante dans les pâtures car elle est peu consommée par le bétail à l'état frais.

Intérêt : Les consoudes sont de bonnes fourragères à l'état sec, cependant la richesse en eau des organes et leur grosseur peuvent rendre la dessiccation difficile.

Le Saviez-vous ? Plante médicinale à la réputation millénaire : elle participe à la guérison des entorses, fractures, elongations (consoude vient du latin consolidare).

MILIEUX : Plante typique des marais, des tourbières. Parfois dans des milieux plus secs mais bénéficiant d'une forte humidité atmosphérique. Uniquement dans les végétations basses herbacées.

GESTION : Plante rhizomateuse des prairies fauchées et pâturées. Surtout sensible à la fertilisation et à l'assèchement.

Intérêt : Espèce en voie de raréfaction qui dénote d'un bon équilibre agro-écologique en vallée de la Somme. Souvent présente dans des prairies dites « paratourbeuses » particulièrement riches et diversifiées.

Le Saviez-vous ? Indique des sols ayant une bonne capacité à stocker du carbone sous forme organique (tourbe).



Symphytum officinale
La Consoude officinale



Dactylorhiza praetermissa
L'Orchis négligé

MILIEUX : Recherche l'humidité, dans les tourbières, les prairies marécageuses, les pannes arrières-dunaires plus rarement sur coteaux calcaires. Sur sols alcalins, souvent organiques.

GESTION : Espèce des prairies fauchées et pâturées gérées extensivement, sous réserve que le sol reste constamment humide. L'utilisation tardive de la prairie lui permet de réaliser son cycle de floraison / fructification.

Intérêt : Responsabilité forte du territoire pour la conservation de cette orchidée sauvage. En effet, les populations du nord de la France sont parmi les seules de France.

MILIEUX : Plantes des prairies maigres sur des sols carencés en éléments nutritifs.

GESTION : Espèce des prairies de fauche. Plante semi-parasite qui se développe aux dépens des graminées qu'elle affaiblit en détournant une partie de leur sève à son profit. Une coupe avant la montée en graine permet de contrôler le développement de cette espèce.

Intérêt : Stimule le développement des bactéries dans le sol et facilite ainsi l'accélération du cycle de l'azote.

Le Saviez-vous ? Les rhinanthès sont utilisés en écologie de la restauration pour réduire la présence des graminées et diversifier la végétation.



Rhinanthus angustifolius
Rhinanthe à feuilles étroites

MILIEUX : Dans les milieux à variabilité hydrique mais temporairement très humides : marécages, bras morts des cours d'eau, bord d'étangs et de mares. Sols tassés, lourds, peu oxygénés, organiques à minéraux.

GESTION : Espèce des prairies pâturées. Tolère des chargements assez élevés car elle est adaptée aux sols tassés et n'est pas consommée par le bétail.

Le Saviez-vous ? Ses racines et ses sommités fleuries étaient utilisées autrefois pour leurs vertus médicinales : elle est stimulante, diurétique, astringente, antiseptique. Elle était employée contre la diarrhée (d'où son nom d'espèce dysenterica). Elle aurait également des vertus répulsives contre les puces (d'où son nom de genre Pulicaria du latin pulex qui signifie puce).



Pulicaria dysenterica
La Pulicaire dysentrique



LES PRAIRIES FRAICHES A ASSECHEMENT ESTIVAL DITES « MESOPHILES »



Phleum pratense
La Phléole des prés

MILIEUX : Espèce prairiale qui occupe une grande variété de milieux : vallées alluviales, marais, prairies de moyenne montagne. Essentiellement en conditions fraîches à humides, sur tous types de sols.

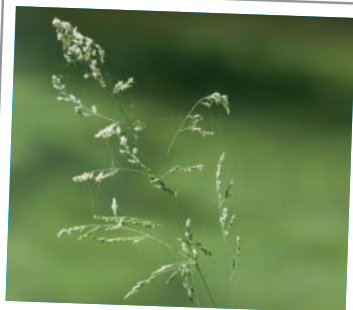
GESTION : Espèce des prairies fauchées et pâturées. Peut être sensible au pâturage en cas d'été sec. Bonne fourragère et très productive sur les sols les plus riches.

Intérêt : Graminée dont l'épiaison est la plus tardive (1er juin-15 juillet) ce qui en fait un bon indicateur pour démarrer la fauche tardive recommandée pour certains types de prairies.

MILIEUX : Croît sur sols alcalins frais à humides dans les lisières forestières, bords des rivières et les milieux perturbés (remblais).

GESTION : Très dynamique dans les zones endommagées comme les traces de passage, les endroits piétinés ou retournés par les campagnols. C'est une plante « bouche-trou ». Le pâturage permet de contrôler son développement plus que la fauche, à condition qu'il ne soit pas trop intense.

Intérêt : Espèce de bonne valeur fourragère, produisant beaucoup au printemps et peu ensuite. Plante bien appréciée par les animaux, qui résiste aussi bien au piétinement qu'à la fauche.



Poa trivialis
Le Pâturin des prés



Schedonorus arundinaceus
La Fétuque roseau

MILIEUX : Graminée souvent issue d'ensemencements de prairies mais qui appartient à la flore indigène. Se développe surtout sur les sols frais à moyennement humides mais s'adapte à tous les terrains.

GESTION : Espèce rustique très pérenne (8-10 ans), supportant plusieurs fauches annuelles ou une gestion mixte fauche/pâturage.

Intérêt : Espèce fourragère qui permet de réaliser de bons volumes de foin en été tout en permettant l'ensilage. Digestibilité et appétence moyennes, il est préférable qu'elle ne soit pas dominante et qu'elle soit associée avec d'autres espèces plus appétentes pour les animaux à forts besoins.

MILIEUX : Espèce des végétations herbacées sur sols pauvres en calcium et souvent riches en matière organique. Devient dominante dans les prairies de fauche sur sols très peu fertiles.

GESTION : Espèce peu «agressive», sensible à la compétition, elle disparaît dès les premiers apports de fertilisation azotée.

Intérêt : C'est une espèce peu productive qui fournit un fourrage peu nourrissant mais très appétant du fait de son odeur de réglisse.

Le Saviez-vous ? Plante sédative, anti-inflammatoire et circulatoire.

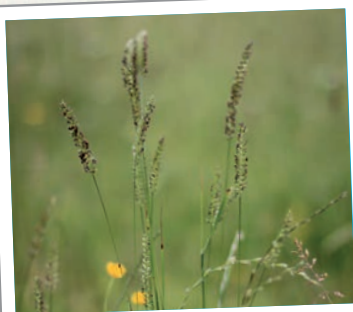


Anthoxanthum odoratum
La Flouve odorante

MILIEUX : Espèce des plaines et vallées alluviales, dans des végétations de prairies voire de friches, terrains argileux à limono-argileux avec un pH proche de 7, et pauvres en phosphore. Sols frais à légèrement humides.

GESTION : Espèce des prairies pâturées voire surpâturées, elle permet de maintenir le couvert dans une prairie dégradée. Disparaît avec la fertilisation azotée.

Intérêt : Graminée tardive et peu productive. Sa valeur nutritive est bonne au stade feuillu, mais les tiges très dures ne sont pas consommées.



Cynosurus cristatus
La Crételle des prés

MILIEUX : Croît dans de nombreuses végétations herbacées, sur des sols calcaires à forts contrastes hydriques. Se plaît dans des conditions estivales plus séchantes que le Pâturin commun.

GESTION : Résiste au piétinement et au surpâturage. Bien adapté également à la fauche. Espèce sensible à la concurrence par les autres graminées plus robustes.

Intérêt : Sa production est bien répartie entre le printemps et l'automne ce qui permet plus de souplesse dans les dates d'exploitation de la prairie.



Poa pratensis
Pâturin des prés



Rumex acetosa
La Grande oseille

MILIEUX : Clairières et lisières des bois frais sur sols frais à humides, plus ou moins acides et riches en éléments nutritifs. Elle abonde surtout dans les prairies fraîches à moyennement humides.

GESTION : Plante à valeur fourragère moyenne qui indique un équilibre en eau et en matière organique. Elle est cependant peu consommée par le bétail à l'état frais. Contrairement aux autres grandes oseilles, ce n'est pas une espèce à problèmes.

Le Saviez-vous ? Ses feuilles nourrissent la chenille d'un papillon rare en vallée de la Somme, le Procris de l'oseille. Une des plantes aromatiques les plus riches en vitamine C, son goût acidulé est très rafraîchissant. Les Égyptiens, les Romains et les Grecs appréciaient déjà ses propriétés digestives lors des banquets trop copieux.

MILIEUX : Milieux ouverts, sur sols pauvres, secs et bien aérés : prairies mésophiles, terres remuées, talus et bords de chemins.

GESTION : Espèce des prairies fauchées et pâturées.

Intérêt : Espèce appréciée par les ovins mais peu prisée par le bétail en général.

Le Saviez-vous ? La partie aérienne de la plante est hémostatique, soignant les hémorragies internes et externes. Jusqu'au XIX^e siècle, les soldats l'ont employée pour arrêter le sang des blessures, prévenir l'infection des plaies et en accélérer la cicatrisation, d'où son nom d'«herbe militaire».



Achillea millefolium
L'Achillée millefeuille



Leucanthemum gr. Vulgare
Grande marguerite

MILIEUX : Dans les clairières forestières, les lisières, les landes et surtout, les prairies naturelles et agricoles. Sur des sols bien aérés, de fertilité moyenne à faible. Craint les excès d'humidité.

GESTION : Plante aux tiges ligneuses refusées par le bétail, elle est essentiellement présente dans les prairies fauchées peu fertilisées. Son abondance peut être révélatrice de carences dans le sol. Disparaît en cas de fauche précoce.

Intérêt : Sa présence atteste que le milieu a été peu modifié par les apports en engrais. La valeur écologique des prairies à Marguerite est souvent très intéressante.

MILIEUX : Légumineuse parfois issue d'ensemencements mais qui appartient à la flore indigène. Tous types de sols excepté les sols peu profonds et séchants.

GESTION : Espèce des prairies de fauche. Un changement de conduite de la prairie (fauche vers pâturage exclusif) entraîne une forte diminution de son abondance.

Intérêt : Légumineuse à très bonne valeur fourragère riche en énergie et en matière azotée. Caractéristique des prairies favorables à l'engraissement des bovins viande.

Le Saviez-vous ? La forte consommation de Trèfle des prés présente des risques de météorisation mais qui restent faibles dans des prairies permanentes diversifiées et riches en graminées.



Trifolium pratense
Le Trèfle des prés



Plantago lanceolata
Le Plantain lancéolé

MILIEUX : Végétations herbacées des vallées alluviales et des plateaux calcaires, sur sol équilibré en eau, en argile et en humus. Productif, même en conditions séchantes.

GESTION : Tolère les fauches précoces mais sensible à la fertilisation. Plante à rosette bien adaptée au pâturage avec une bonne appétence pour le bétail même en plein été. Un surpâturage favorise cette espèce qui peut devenir dominante.

Le Saviez-vous ? Feuilles riches en minéraux (surtout en potassium) et en tanins condensés qui facilitent l'absorption des protéines. Ses teneurs en calcium et en magnésium peuvent également aider à limiter les risques de troubles métaboliques de la mise à l'herbe (tétanie d'herbage).

Les prairies de la moyenne vallée de la Somme (entre Corbie et Abbeville) bénéficient depuis 2015 d'un programme de connaissance et de soutien à l'élevage co-piloté par la Chambre d'agriculture et le Conseil départemental de la Somme. Le Conservatoire d'espaces naturels contribue à ce programme en mettant en œuvre le volet relatif à la biodiversité. Ce Programme de Maintien de l'Agriculture en Zone Humide (PMAZH) est à l'initiative de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie qui le déploie sur 8 sites pilotes du bassin Artois-Picardie. En moyenne vallée de la Somme, 24 exploitations agricoles participent au programme ; elles contribuent à l'amélioration des connaissances technico-économiques et écologiques des prairies du territoire et bénéficient d'un accompagnement individualisé.



R. François / CBNBI

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France interviennent sur plus de 470 sites naturels de grand intérêt dans notre région. Ils assurent l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de ces sites afin de s'assurer que le patrimoine naturel remarquable qui s'y trouve soit préservé, restauré ou développé. Les Conservatoires assurent notamment des travaux qui permettent de restaurer ou de maintenir de bonnes conditions de vie et de reproduction pour la faune et la flore. Ils valorisent également les sites en proposant des sorties nature et en réalisant sentiers, panneaux et plaquettes pour mieux faire connaître la nature au grand public.

Grâce aux Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France, la nature de notre région est entre de bonnes mains !

Associations loi 1901, les Conservatoires ont besoin de votre soutien pour continuer leur action : adhésion, bénévolat, participation aux sorties ou chantiers. Quelles que soient votre disponibilité ou vos connaissances, vous êtes utiles !

Plus d'informations : www.conservatoirepicardie.org



Le Conservatoire est sur Facebook !

Pour développer les contacts avec ses adhérents et "amis".

Partager, commenter et réagir... le Conservatoire :

